

# Covid-19 et vaccins : peut-on oublier les pays pauvres ?

mai 2021

Pr Roger GIL

*Directeur de l'Espace de Réflexion Ethique de Nouvelle-Aquitaine*

Une répartition équitable des vaccins anti-Covid dans le monde semblait être l'un des signes possibles d'une solidarité planétaire retrouvée à la faveur d'une pandémie mondiale qui n'épargne pas les pays riches. En outre cette pandémie a semblé frapper davantage les pays riches que les pays pauvres<sup>1</sup>, sans doute parce qu'on y vit plus longtemps<sup>2</sup> et que l'âge est un facteur de vulnérabilité au coronavirus de même que les comorbidités (diabète, obésité). Mais il faut se méfier des affirmations trop schématiques : les pays à revenu faible ou intermédiaire sont confrontés à de nombreux défis dans la lutte contre le Covid-19. Et quels que soient les débats sur l'hydroxychloroquine, peu coûteuse et plus souvent utilisée dans les pays à revenus faibles, ces derniers souffrent tant de la limitation de leurs ressources en matière de soins de santé, que de lits dédiés à des soins intensifs. Les tests RT-PCR sont effectués à une échelle plus restreinte<sup>3</sup>. En outre un rapport 2020 de la banque mondiale indique que les conséquences économiques du Covid sont beaucoup plus sévères dans les pays à faible revenu et que « le monde n'est pas en voie d'atteindre l'objectif mondial de réduction de l'extrême pauvreté à 3 % d'ici 2030 ». Le Covid-19, ainsi que les conflits et le changement climatique, n'ont pas seulement ralenti la réduction de la pauvreté mondiale, mais l'ont inversée pour la première fois en plus de vingt ans. « Alors que le Covid-19 devrait faire basculer jusqu'à 100 millions de personnes supplémentaires dans l'extrême pauvreté en 2020, les tendances en matière de taux de pauvreté dans le monde vont reculer d'au moins trois ans au cours de la prochaine décennie »<sup>4</sup>. Outre le PIB, il a été proposé de rechercher un indicateur de bien-être<sup>5</sup> cumulant des « informations relatives à l'augmentation de la consommation, à l'espérance de vie, au temps libre et aux inégalités en matière de consommation ». Alors qu'entre 2002 et 2019, les pays émergents et les pays en développement ont connu une augmentation de leur bien-être de presque 6 %, soit 1,3 point de pourcentage de plus que la croissance réelle du PIB par habitant. Or la pandémie pourrait entraîner, en l'absence de mesures correctrices, dans ces mêmes pays, une baisse du bien-être de 8 %<sup>6</sup>. Enfin dans les pays dits riches, les populations

1 Yuqi Duan et al., « State Fragility and the Coronavirus Disease 2019 (COVID-19) Pandemic: An Ecologic Analysis of Data from 146 Countries », *Global Health Journal*, Special Issue on Dynamics, Impact, and Prevention of the Coronavirus Disease 2019 (Covid-19) Pandemic, 5, n° 1 (1 mars 2021): 18-23, <https://doi.org/10.1016/j.glohj.2021.02.002>.

2 Nicolas Marmagne. Le coronavirus préfère les pays riches. Allnews ; 29 avril 2020 ; <https://www.allnews.ch/content/points-de-vue/le-coronavirus-pr%C3%A9f%C3%A8re-les-pays-riches>

3 Asma B. Aziz et al., « Integrated Control of COVID-19 in Resource-Poor Countries », *International Journal of Infectious Diseases* 101 (1 décembre 2020): 98-101, <https://doi.org/10.1016/j.ijid.2020.09.009>.

4 "World Bank. 2020. Poverty and Shared Prosperity 2020 : Reversals of Fortune. Washington, DC: World Bank. © World Bank. <https://openknowledge.worldbank.org/handle/10986/34496> License: CC BY 3.0 IGO."

5 Charles I. Jones et Peter J. Klenow, « Beyond GDP? Welfare across Countries and Time », *American Economic Review* 106, n° 9 (septembre 2016): 2426-57, <https://doi.org/10.1257/aer.20110236>.

6 Gabriela Cugat et Futoshi Narita ; Comment la COVID-19 va creuser les inégalités dans les pays émergents et les pays en développement ; 29 octobre 2020 ; <https://www.imf.org/fr/News/Articles/2020/10/29/blog-how-covid-19-will-increase-inequality-in-emerging-markets-and-developing-economies>

les plus précaires sont les plus souvent atteintes. Il en est ainsi aux Etats-Unis des populations indiennes, noires et hispaniques dont le risque de décès lié au Covid est au moins deux fois plus important<sup>7</sup>. Et reste enfin qu'il est de l'intérêt des pays les plus riches de stériliser ou au moins réduire la propagation virale dans les pays pauvres qui resteraient dans le cas contraire des réservoirs de virus prêts à se déverser sur le reste du monde.

C'est dans ce contexte que les institutions internationales se sont dotées de montages complexes pour ne pas laisser les pays pauvres à l'écart de politique vaccinale. C'est ainsi que le mécanisme COVAX regroupe la Coalition pour les innovations en matière de préparation aux épidémies (CEPI), Gavi (l'Alliance du Vaccin), et l'Organisation mondiale de la Santé (OMS). En partenariat avec l'UNICEF, COVAX souhaite promouvoir un accès mondial équitable aux vaccins contre la COVID-19. ET c'est ainsi que l'OMS publia le 2 mars 2021 la liste de la première série d'attributions de doses de vaccins au titre du Mécanisme COVAX<sup>8</sup> : ils concernaient les vaccins d'Astra-Zeneca et de BioNTech. Ceci permit à plusieurs pays comme la Côte d'Ivoire et le Ghana de lancer des campagnes de vaccination visant d'abord à protéger les personnels de santé<sup>9</sup>. Mais hélas ces attributions de vaccins restent très insuffisantes. Il faut dire que le Royaume-Uni (pour Astra-Zeneca) et les Etats-Unis ont pratiqué une politique de blocage d'exportation de leurs productions vaccinales en donnant une priorité absolue à leurs populations. L'Europe a voulu d'emblée promouvoir une politique plus généreuse et plus solidaire. La présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen soulignait début mai que sur 400 millions de doses déjà produites dans l'Union européenne, environ 50 %, soit 200 millions, sont parties vers 90 pays<sup>10</sup>. Le 8 mai le président Macron, soutenu par la chancelière allemande appelait « les États-Unis à mettre fin aux interdictions à l'export non seulement de vaccins mais de composants de ces vaccins qui empêchent la production ». Le président Biden s'est bien gardé de remettre en cause le décret de Donald Trump (« *Defense Production Act* »), accordant une priorité absolue des Américains sur les vaccins fabriqués dans aux Etats-Unis, ce qui équivaut à un quasi-embargo sur les exportations.

Outre cette exhortation politique, la Société européenne de médecine publiait le 30 avril<sup>11</sup> une lettre ouverte à l'Organisation Mondiale de la Santé soulignant d'emblée d'une manière résolument utilitariste que la distribution massivement inégalitaire de la vaccination dans le monde constituerait un obstacle majeur au contrôle de la pandémie. Elle souligne que le mécanisme Covax n'a pas atteint 25% de ses objectifs. « Sur les 832 millions de doses

---

7 CDC ; Risk for COVID-19 Infection, Hospitalization, and Death By Race/Ethnicity; 23 avril 2021; <https://www.cdc.gov/coronavirus/2019-ncov/covid-data/investigations-discovery/hospitalization-death-by-race-ethnicity.html>

8 OMS. Le COVAX publie la liste d'une première série d'attributions de vaccins ; Déclaration Genève/Oslo/New York ; 2 mars 2021. <https://www.who.int/fr/news/item/02-03-2021-covax-publishes-first-round-of-allocations>

9 GAVI ; Administration des premières doses de vaccin contre la COVID-19 en Afrique fournies par COVAX ; Administration des premières doses de vaccin contre la COVID-19 en Afrique fournies par COVAX | Gavi, the Vaccine Alliance.

10 Covid-19. Macron et Merkel appellent les États-Unis à exporter leurs vaccins et leurs composants. Ouest-France et AFP, 8 mai 2021 ; <https://www.ouest-france.fr/sante/virus/coronavirus/macron-demande-aux-etats-unis-de-mettre-fin-a-l-interdiction-d-exporter-des-vaccins-anti-covid-86b8bb7e-aff3-11eb-9478-59279610f810>

11 European Society of medicine. Open Letter: Call for a new globally equitable vaccine strategy. 30 avril 2021. <https://esmed.org/call-for-a-new-globally-equitable-vaccine-strategy/>

administrées dans le monde, 82 % sont allées à des pays à revenu élevé ou intermédiaire supérieur, tandis que 0,2 % seulement ont été envoyées à leurs homologues à faible revenu. L'écart est énorme, et il se creuse. Une personne sur quatre a reçu un vaccin dans les pays à revenu élevé, contre seulement une sur 500 dans les pays plus pauvres ». Sont soulignés non seulement les freins massifs à l'exportation et les pénuries d'approvisionnement mais aussi un comportement thésaurisateur : « Les États-Unis ont obtenu 800 millions de doses et le Royaume-Uni a acheté 340 millions de doses, soit environ cinq doses pour chacun de ses citoyens ». La société savante souhaite « un programme mondial de vaccination donnant la priorité aux 700 millions de personnes de plus de 65 ans dans le monde, qui ont soixante fois plus de risques de mourir que les personnes plus jeunes ». Et ils concluent que « sans un effort mondial pour permettre à un nombre suffisant de doses de vaccin d'atteindre toutes les communautés, personne ne sera à l'abri du COVID-19 »<sup>12</sup>.

Le président Joe Biden s'est empressé de demander une levée des brevets sur les vaccins. Cette disposition permettrait bien sûr de réduire les coûts de fabrication de la même manière que les génériques l'ont fait pour les médicaments. Un débat est ouvert sur le fait de savoir si cette mesure entraverait les capacités d'innovation des laboratoires alors que d'autres soulignent qu'ils ont bénéficié de l'aide des États et qu'ils ont déjà fait des profits importants. Le pape François a apporté son soutien à la levée des brevets : « Un variant de ce virus est le nationalisme étroit qui empêche par exemple, un internationalisme des vaccins », a-t-il déclaré. en ajoutant : « Un autre variant consiste à placer les lois du marché ou la propriété intellectuelle au-dessus des lois de l'amour et de la santé de l'humanité »<sup>13</sup>. Mais en tout état de cause cette mesure n'aurait pas d'effet immédiat sur la productivité vaccinale d'autant que d'autres soulignent le risque de contrefaçons. Et le temps presse.

Il faut reconnaître que l'Europe s'est engagée contre le nationalisme vaccinal. Mais la question est posée de savoir si un pays doit d'abord songer à protéger les siens ou doit aussi se préoccuper du reste du monde alors même qu'il n'aurait pas les moyens de combler ses propres besoins. Tel est le cas de certains pays d'Europe dont la France : l'Europe, à ce titre, doit-elle être louée ou blâmée ? Les réponses entendues ici et là sont divergentes. Et pourtant s'agit-il réellement d'un dilemme ? La France seule et l'Europe seule, quels que soient les efforts consentis pour adresser une partie des doses qu'elles acquièrent à des pays pauvres, ne pourront pas seules assurer la couverture vaccinale de la planète. Dès lors la position européenne et française est d'afficher un exemple moral susceptible d'entraîner d'autres pays à leur suite et il faudrait bien sûr que ce soient les pays les plus riches et les plus puissants, comme les États-Unis, la Chine, la Russie. Il s'agit en fait de l'opposition entre une vision idéaliste et pragmatique, la première visant le Bien pour tous les êtres humains, ce que certains peuvent considérer comme utopiste, la seconde visant le Bien pour une seule nation,

---

12 L'OMS est bien consciente d'ailleurs du caractère inacceptable de l'inégalité planétaire de la distribution : son directeur avait déclaré que « la distribution inéquitable de vaccins n'est pas seulement un scandale moral, elle est également autodestructrice sur les plans économique et épidémiologique ». Par ailleurs le Conseil économique et social (ECOSOC) des Nations-Unies a tenu le 16 avril, en format virtuel, une réunion sur le thème « Un vaccin pour toutes et tous ». Un objectif qui est un « impératif moral » et la seule façon d'endiguer la pandémie, a souligné le Président de l'ECOSOC, M. Munir Akram. Source : Nations-Unies, Conseil économique et social ; 16 avril 2021. <https://www.un.org/press/fr/2021/ecosoc7039.doc.htm>

13 Sud-Ouest/AFP. Covid-19 : le pape François soutient aussi, la levée temporaire des brevets sur les vaccins. <https://www.sudouest.fr/sante/coronavirus/vaccin/covid-19-le-pape-francois-soutient-aussi-la-levée-temporaire-des-brevets-sur-les-vaccins-2538834.php>

ce que certains peuvent considérer comme réaliste. La position utopiste témoigne du souci d'Autrui même en ayant conscience de ses limites. Elle ouvre néanmoins une voie à l'insatisfaction éthique comme aux moyens à mettre en œuvre pour que l'intervalle entre l'utopie et la réalité fasse l'objet, pas à pas, du souci de promouvoir une humanité plus équitable. La position réaliste pourrait conduire à valider un égoïsme national au nom de l'efficacité, à se distancier par résignation ou par indifférence de la fracture du monde entre riches et pauvres, bien plus à aggraver encore cette fracture en thésaurisant des vaccins qui pourraient être redistribués.

La réponse à cette question relève de la conscience de chacun. Au-delà de ce choix, est-il possible d'imaginer que les pays riches pourront venir à bout de la pandémie en laissant les autres pays à la dérive ?